

Homélie pour la Messe de Minuit Noël 2021 – année B

Entre l'idée plus ou moins vague d'un Être au-dessus de nous, dont on ne sait pas très bien quel est le rôle et l'image colorée de l'Enfant-Jésus entouré des santons d'une crèche provençale se place, pour les croyants, l'acte de foi en une réalité proprement incroyable : la venue en notre chair du Fils de Dieu, qui veut nous sauver en restaurant le lien qui nous unit à son Père et que le premier péché avait brisé.

Il n'est pas étonnant qu'on ait perdu le sens véritable de la fête de Noël tant est inaccessible à notre seule intelligence (sans parler de notre sensibilité) l'évènement impossible à imaginer d'un Dieu qui se penche sur la créature rebelle pour lui tendre la main et lui donner la capacité de la saisir pour son salut.

Nous sommes – parfois, hélas, sans en avoir vraiment conscience – les disciples d'un Dieu qui nous aime, qui nous fait miséricorde, qui veut notre vrai bonheur et nous rend capables de l'obtenir. Cette somme de dons mise en face de notre tiédeur, de notre indifférence ou de notre ingratitude devrait nous couvrir de confusion mais nous ne le réalisons que bien mal, ce qui nous évite probablement de mourir de confusion.

Ce Noël est donc l'occasion pour nous de laisser pénétrer dans notre cœur la lumière de la foi et la chaleur de l'amour que notre Dieu nous porte, afin que nous nous retournions enfin vers lui pour l'accueillir et lui rendre grâce, puisque là et là seulement, se trouve la source de la vraie paix et du vrai bonheur qui, autrement nous échappent.

Voilà la joie de Noël, la vraie, rendons grâce à Dieu qui nous l'offre encore une fois sans mesure et sans conditions.